

TOMBLAINE

Dessiner pour la liberté d'expression à Varoquaux



Mykaïa a captivé son auditoire au cours de deux ateliers très enrichissants.

En prolongement du travail conduit par le Conseil de vie lycéenne sur la liberté d'expression et la laïcité, le dessinateur de presse Mykaïa est intervenu auprès des élus CVL du lycée Varoquaux, d'élèves volontaires et des élèves inscrits à l'option arts plastiques. Deux ateliers aux échanges fructueux, parsemés d'exemples concrets.

Le projet s'est construit progressivement tout au long de l'année scolaire » explique Nora Osmani, référente du CVL. « Dès novembre, les élus du CVL, en lien avec les documentalistes, les enseignants d'histoire-géographie et les CPE, ont préparé un questionnaire sur ces thématiques auxquelles les élèves ont répondu le 9 décembre, journée de la laïcité. Les résultats ont montré la nécessité de travailler autour de ces questions. Nous avons alors pris contact avec l'asso-

ciation Cartooning For Peace, et le dessinateur de presse Mykaïa nous a proposé ces ateliers-rencontres. Nous pensons qu'il est important d'ouvrir des débats à l'école, de faire réfléchir les élèves, il ne s'agit pas de dire qui a raison ou qui a tort, mais juste d'en discuter et d'apporter des éclairages historiques, philosophiques. »

« Sans liberté il n'y a pas d'humour »

Très proche de son auditoire, pédagogue dans l'âme, Mykaïa a évoqué sa trajectoire professionnelle, de sa jeunesse en Tunisie aux Beaux-arts de Besançon, puis son installation à Paris et sa collaboration avec de nombreux titres de presse et magazines.

Crayon en main devant son papier, il croque Hollande puis Macron, guide la réflexion, puis ajoute le détail qui fait basculer « la

caricature où l'on amplifie un trait de caractère » vers le dessin de presse « qui délivre un message. »

Passerelle idéale pour définir l'humour, la place ou plutôt l'absence de place des dessinateurs dans les pays totalitaires, avant d'évoquer l'attentat contre Charlie Hebdo, la liberté d'expression, la laïcité, de présenter des faits d'actualité traduits par ses coups de patte et ses coups de griffe, devant des lycéens captivés.

Puis de lancer une réflexion sur le rôle des réseaux sociaux, « c'est anonyme, certains les utilisent comme une arme, je like ou je nique, tout devient binaire, mais la vie ce n'est pas cela, et le raisonnement s'appauvrit. Or, on a besoin de l'humour qui permet de rire de choses qui ne sont pas drôles. »

Avant de conclure : « Sans liberté, il n'y a pas d'humour, rappelez-vous ça ! »